

Les Vaudois

Une hérésie en bonne santé

Europe à la fin du XII siècle

- Expansion économique due à une paix relative, à l'amélioration de techniques agricoles et à la facilitation des échanges, au renforcement des villes, à l'augmentation de la population
- Affirmation de l'église catholique romaine sous l'autorité du pape, échec des croisades
- Montée en puissance de pouvoirs royaux notamment en France et donc tensions avec les seigneurs locaux
- Confrontation entre Gibelins (empereur) et guelfes (papauté) qui finira par l'emporter

« Le mouvement des Pauvres de Lyon fut fondé aux environs de 1170 par un citoyen de Lyon, un certain « Valdesius » ou « Valdensis » d'où le mouvement tira son nom de « Vaudois ».

C'était un homme riche qui abandonna ses biens pour vivre dans la pauvreté et la perfection évangélique, voulant imiter en cela les apôtres. Il se fit traduire les Évangiles, certains livres de la Bible et des textes de St-Augustin, St-Jérôme, St-Ambroise et St-Grégoire en langue populaire. Il se mit à lire avec ferveur, sans cependant y comprendre grand'chose, ces textes qu'il appelait des « sentences ».

« Il s'agit d'un individu imbu de lui-même, à l'instruction très lacuneuse et qui finit par usurper des prérogatives apostoliques. Poussé par son ambition, il eut l'audace de prêcher l'Évangile dans les rues et sur les places; il fit de nombreux disciples de deux sexes, les entraîna dans son ambition et les envoya prêcher à leur tour sur les places et dans les rues. »

« Ces individus, ignorants et analphabètes, parcouraient les villages, pénétraient dans les maisons, dans les églises même, diffusant partout leurs erreurs. Ils furent convoqués par l'archevêque de Lyon qui les défia mais il refusèrent de lui obéir, affirmant pour masquer leur folie qu'il fallait obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et que Dieu avait ordonné aux apôtres de prêcher l'Évangile à toutes les créatures. »

« C'est ainsi qu'ils finirent par mépriser les prélats et les clercs, les accusant d'être riches, de vivre dans l'aisance; sous prétexte d'en être les imitateurs et les successeurs et en vertu d'une fausse pauvreté et d'une feinte sainteté, ils s'arrogèrent des droits qui avaient été réservés aux apôtres. A cause de leur désobéissance et de l'usurpation présomptueuse d'une tâche qui ne leur incombait pas, par contumace ils furent excommuniés et expulsés de leur patrie. »

Pierre Valdo

(Vaudo, Valdesius, Valdès, Valdensis)

Riche commerçant lyonnais

Né en 1135 ou 1140 – Mort en 1206 ou 1210 ou 1217

Expérience de conversion en 1170, 1173 ou 1176

Chanson de Saint Alexis (édition de Gaston Paris de 1885)

La mère :

*De la dolor que demenat li pedre
Grant fut la noise, si l'entendit la
medre :*

*La vint corant com feme
forsenede,*

*Batant ses palmes, cridant,
eschavelede ;*

*Veit mort son fil, a terre chiet
pasmède.*

De la douleur que témoigna le
père

Grand fut le bruit; la mère
l'entendit.

Elle accourut comme femme
forcenée,

Battant ses paumes, criant,
échevelée :

Voit mort son fils, à terre choit
pâmée.

L'épouse :

*« O bele boche, bels vis, bele
faiture,
Com vei mudede vostre bele
figure !
Plus vos amai que nule creature.
Si grant dolor ui m'est apareüde !
Mielz me venist, amis, que morte
fusse.*

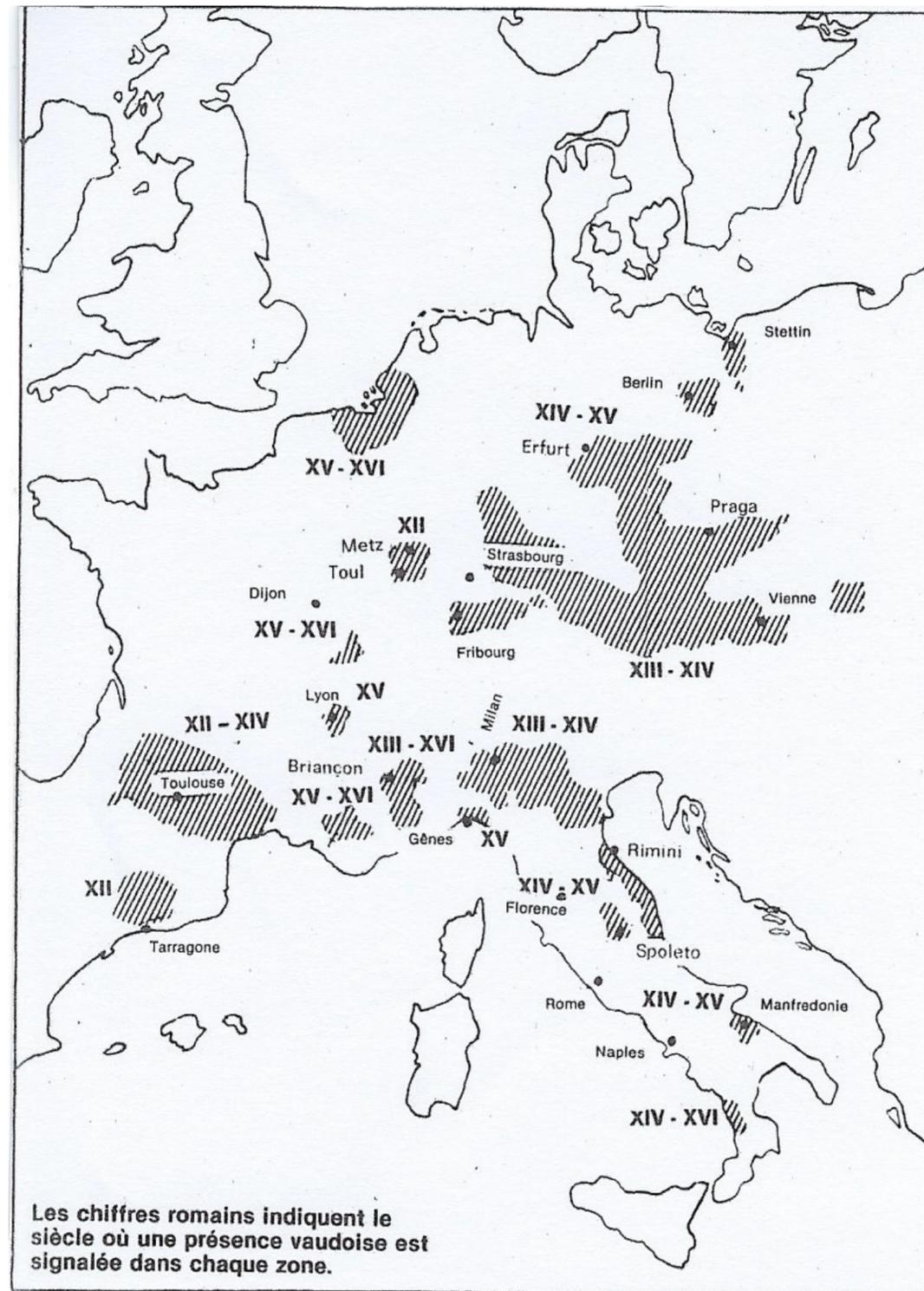
O belle bouche, beau visage,
beau corps,
Je vois changée votre belle
apparence !
Plus vous aimai que nulle
créature.
Grande douleur m'est ce jour
apparue !
Mieux eût valu, ami, que morte
fusse.

Societas : Les pauvres en Christ

- Liberté de lire et prêcher l'Évangile en langue vulgaire
- Tout en restant laïcs
- Vivant en communauté (sociétés et non une confrérie) et dans la pauvreté évangélique (sans caractère méritoire) et sans leader.
- Au cœur de la ville
- Femmes et hommes à égalité
- Pas envie de rompre avec l'église catholique romaine (ils continuent à participer à la vie de leur paroisse)

- Concile de Latran 1179
- Réaction d'un nouvel évêque en 1180 : expulsion de Lyon
 - Concile de Vérone 1184 : mise à l'Index

- La radicalisation des Vaudois avec l'entrée en relation avec les autres mouvements dissidents
 - Leur expansion en Languedoc, dans les Alpes et les cités autonomes en Lombardie
 - Une première contre-offensive majeure : les Dominicains
 - Une deuxième contre-offensive : la croisade de 1218
- Une troisième contre-offensive : l'Inquisition à partir de 1233



**Zone d'extension du mouvement
vaudois au Moyen-Age**

De la societas au mouvement

- La réunion de Bergamo en 1218 : le mouvement se structure et s'affirme définitivement comme une communauté chrétienne différente et comme une alternative de vie chrétienne (mais en tant que communauté autonome, pas comme église)
- Distinction entre adhérents et dirigeants
- La scholla, la maison vaudoise
- Du centre ville à la périphérie

Du danger de faire de la théologie

-l'église romaine n'est plus l'église du Christ depuis la donation de Constantin, et donc avec l'alliance entre le pouvoir spirituel et le temporel. Et surtout depuis l'établissement et l'affirmation de la papauté.

-la Bible comme unique source d'inspiration pour la vie ; elle n'est pas vénérée, mais il faut la lire.

-organisation en communauté autonome différente où tout le monde est laïc, hommes et femmes ; et où tous et toutes peuvent prêcher et présider les sacrements

-jusqu'avant leur contact et leur adhésion à la Réforme ils ont une vision assez eschatologique de la vie : c'est-à-dire que le salut, la vie éternelle se joue ici sur terre (pas de purgatoire ni de messe pour les morts)

-ils prônent un refus absolu du mensonge et du serment qui sont considérés comme péchés mortels, non seulement à cause de la parole de Jésus dans les Evangiles, mais aussi parce que les serments sont en général des serments d'allégeance. Ils comptaient de cette manière manifester leur hostilité aux hiérarchies qui y sont établies à partir de ces serments. Leur conception de la communauté est identique à celle d'une société chrétienne dans laquelle on est toutes et tous au même niveau. Cela équivaut, au moyen âge, à se placer automatiquement hors la loi.

Le mouvement change encore : les barbes

- maître prédicateur itinérant un peu à la manière de marchands itinérants du XIIIe siècle mais formé bibliquement et théologiquement grâce à l'aide Hussite.
- le « barba » préfigure la naissance du pasteur, figure inexistante avant.
- chaque barbe prend avec lui et en charge pendant des années les jeunes discernés pour lui succéder dans ce rôle. La préparation se fera pendant le voyage entre les diverses « scholla » dont le barbe s'occupe.
- Autre changement dans le principe d'organisation : nouveau pour les vaudois, avec cette figure pastorale naît la répartition territoriale entre les barbes

Et la Réforme arrive

- 15 ans de discussions et le synode de Chanforan 1532: adhésion à la Réforme.
- Autorité de la Bible seule, deux sacrements (baptême et Cène) et refus du jeûne, de la confession et de l'observance du repos dominical.
- Les « barbas » deviennent de moins en moins itinérants et commencent à s'occuper d'une communauté locale
- Change aussi l'organisation qui devient plus semblable à celle des réformés français
- Traduction et impression de la Bible d'Olivetan

Guerres de religion

- Massacres et galère
- Acharnement dans la répression
- Refuge dans les Alpes, piémont actuellement italien
- 1619 avec le soutien des protestants hollandais apparaît la première « Histoire des vaudois » avec un détail qui fera histoire : l'emblème.



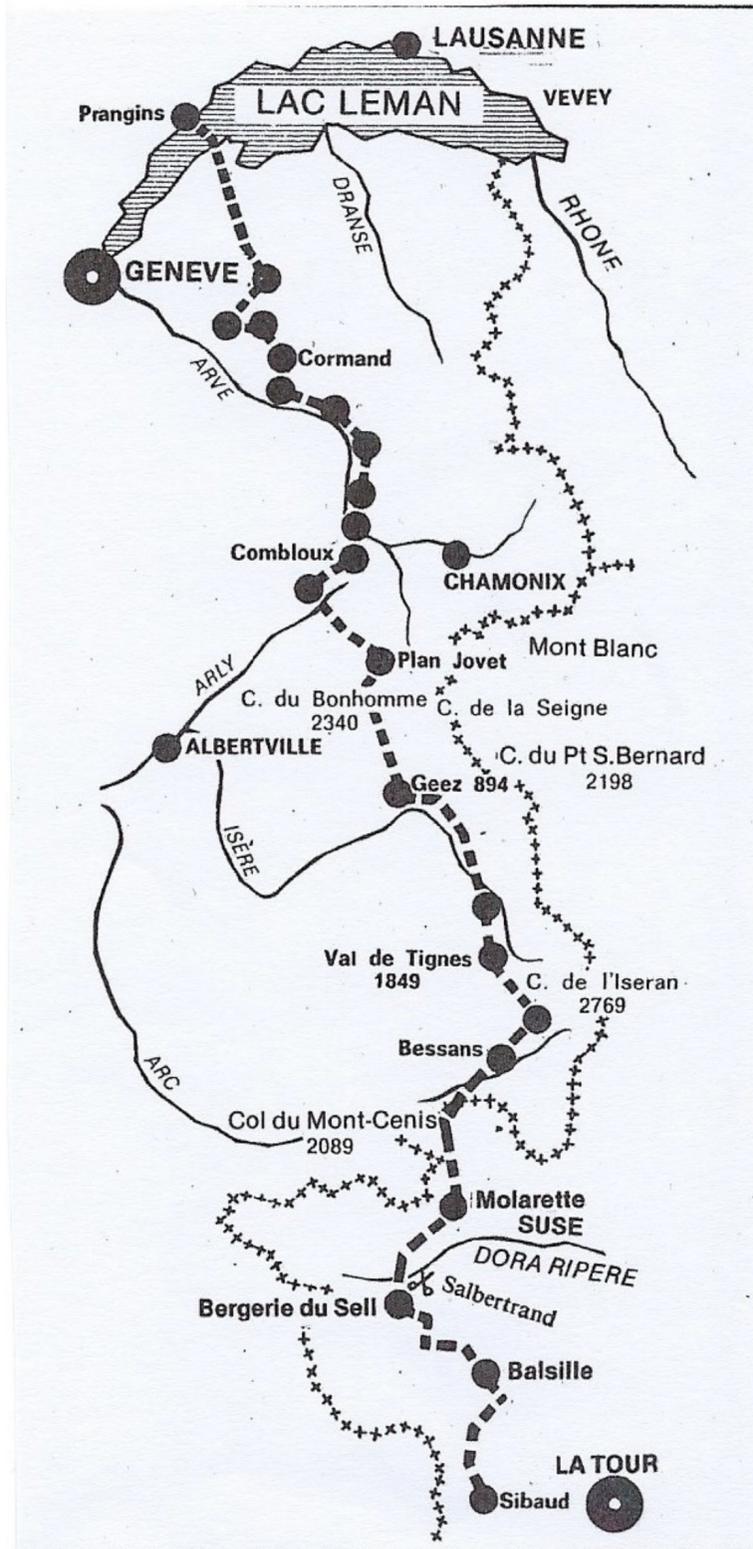
Le XVII^{ème} siècle

- La peste
- Pasteurs arrivant de Genève, ce qui accentue le changement ecclésiologique.
- La langue française devient la langue liturgique officielle (et elle le restera jusqu'à la fin du XIX^{ème})
- Suivi des vaudois grâce à l'aide des protestants suisses, hollandais et britanniques.

- Et **par le recours** à la lutte armée (objet de longs débats aussi entre les vaudois)
- Henri Arnaud, pasteur et chef militaire va guider cette résistance armée dans les vallées.
- 1685 révocation de l'Edit de Nantes
- 21 février 1686 dernier culte dans les vallées : des 14 000 recensés 2 000 tués, 700 aux galères, 8 500 prisonniers, 2 700 en exil vers la Suisse (seuls 2 490 arrivent), les pasteurs et leurs familles retenus en otage à Torino.

Glorieux retour ou glorieuse rentrée

- 11 septembre 1689 : après deux semaines de marche en montagne et quelques 200 km une partie de la troupe initiale de 1000 hommes (quelques 600) arrive à Sibaoud, hauteur de Bobbio Pellice et fait un serment solennel
- La résistance dans les vallées



Serment de Sibaud

Levez vos mains au Ciel !
C'est ici que vos pères
ont juré devant Dieu
de ne point le trahir,
de rendre leur autel
à ces grands
sanctuaires,
où pour la cause sainte
ils sont venus mourir !

O Dieu du Sinai, Dieu
des premiers chrétiens,

Dieu des martyrs, Dieu
de nos pères !
Comme autrefois Jacob,
tu ramènes les tiens
au sein des champs
héréditaires.
Ne nous laisse jamais
abandonner ta loi,
et combats avec nous,
qui combattons pour Toi
!

Vaudois, par ce serment
le Ciel bénit nos pères,
et dans ces jours encore

est prêt à nous bénir.
Ecrivons nous aussi,
joignant nos mains de
frères :
aux autels de mon Dieu
je veux vivre et mourir !

Fin XVII^{ème} et début XVIII^{ème} : va-et-vient

- Revirement de Victor Amédée II, duc de Savoie : il interrompt la répression catholique romaine et permet la réorganisation des vaudois avec la libération des pasteurs.
- Les envoyés de la couronne britannique à Torino et Milan jouent un rôle prépondérant.
- Après 1713 et la paix d'Utrecht une bonne partie des vallées revient à la France...nouvelle répression, conversion forcée et exil
- Reste le ghetto des vallées qui résiste

Sauvés par le gong

- Une fois de plus, la présence vaudoise agonisante est « sauvée » par la révolution française et la période napoléonienne
- Mais la Restauration qui a suivi marquera la dernière « grande » tentative de répression des vaudois en Europe.
- Le 17 février 1848, après plus de 6 siècles et demi, les Vaudois sont reconnus comme citoyens de plein droit et leur culte « toléré »
- Une décennie plus tard, la crise économique et la croissance démographique, ainsi que la naissance de jeunes États de l'Amérique du sud et leur recherche de main d'oeuvre européenne vont initier un nouvel exil.

En Uruguay et Argentine

- En 1856 trois familles de Villar Pellice arrivent en Uruguay. Anglicans et Méthodistes nés du mouvement du Réveil du XVIII^{ème} siècle en Angleterre leur viennent en aide.
- En Europe les églises restent minoritaires et souffrent de l'exil rural dans les vallées. Après la deuxième guerre mondiale un travail en commun démarre avec les méthodistes et les baptistes. Les oeuvres diaconales se multiplient.
- En 1974 les deux églises vaudoises existantes, celle de l'Italie et celle du Rio de La Plata, s'unissent en un seul synode.
- Actuellement il y a 109 pasteurs en Europe (Italie et Suisse), 126 temples et 30 000 membres; 13 pasteurs, 22 temples et 15 000 membres en Argentine et Uruguay.

- Un seul synode réunit les églises de deux côtés de l'Atlantique gouverné par une Tavola Valdese composée de 4 pasteurs et 3 laïcs; présidé par un/e Modérateur/trice.
- Le synode est composé à part égale de pasteurs et laïcs.
- Le 8/1000 concerne plus ou moins 130 000 personnes et montre l'enracinement des œuvres vaudoises dans le paysage italien.